

RALF ZIERVOGEL'S IN DECAY: DANSE MACABRE IN BLACK AND WHITE

Text - Sulaf Zakharia

RALF ZIERVOGEL'S delicate drawings are perfectly detailed, meticulous to the point of obsession. They charm you, woo you, draw you in. Once you are close enough to have lost your chance of escape, they explode into an orgy of brutal violence, at once fetishistic and comical, caricatures of our darkest fantasies.

The delicate figures that, from a distance, seemed to pirouette on little islands or swing elegantly from trapezes, transform at close range to contorted bodies writhing in silent agony as they both endure and inflict incomparable cruelty, all connected in a chain of physical and emotional horror and frozen in a state of ordered chaos. Few, if any of the bodies stand on their own. Each is linked to some other, either as the recipient or giver of some horrific torture, as if aggression cannot exist on its own but perpetuates itself endlessly. Limbs torn off, innards spilling, decapitations and mutilations abound. Bodies, gagged and bound, are strapped to medieval contraptions themselves decaying under the weight of their prisoners. All the elements of the drawing combine into a giant architectural structure teetering under its own weight, unstable but held together against the odds by the sheer force of the horrors that constitute it.

RALF ZIERVOGEL "EN DÉCOMPOSITION": DANSE MACABRE EN NOIR ET BLANC

Traduction - Hélène Poirier

LES DESSINS DÉLICATS de Ralf Ziervogel s'attachent au moindre détail, méticuleux jusqu'à l'obsession. Ils vous charment, vous sifflent, vous attirent. Arrivé si près que vous ne pouvez plus leur échapper, ils explosent en une orgie de violence brutale, à la fois fétichiste et comique, caricatures de nos plus sombres fantasmes.

Les silhouettes délicates qui, d'une certaine distance, semblent faire des pirouettes sur de petites îles ou se balancer élégamment sur des trapèzes, se transforment, vues de près, en corps contorsionnés, en silencieuse agonie, à la fois endurent et infligeant des cruautés inimaginables, tous connectés en une chaîne d'horreurs physiques et émotionnelles, et figés dans une sorte de chaos ordonné. Peu, voire aucun, des corps se tiennent solitaires. Chacun est relié à un autre, comme récipiendaire ou exécuteur d'une quelconque torture horripilante, comme si l'agression ne peut exister de manière isolée mais, au contraire, se multiplie sans fin. Membres arrachés, entrailles échappées, décapitations et mutilations sont légions. Des corps, bâillonnés et liés, sont attachés à des engins médiévaux, qui se décomposent sous le poids de leurs prisonniers. Tous les éléments du dessin se combinent en une structure architecturale géante, vacillante sous son propre poids, instable mais maintenue en place contre toute attente par la force brute de l'horreur qui la constitue.

Despite the seeming disorder of mutilated bodies, there is nothing random or spontaneous about Ziervogel's drawings. His works are carefully conceived and executed, the bodies gracefully choreographed in their elegant danse macabre. Nothing in the drawing exists on its own, and nothing is meaninglessly suspended. Each is held in place by some force or support, no matter how tenuous or unstable. Each body is an intrinsic part of a whole, no matter how dysfunctional the whole or the individual parts.

Nor are Ziervogel's images timeless. The artist has definitely rooted them in the here and now through his use of an overwhelming amount of youth culture and other contemporary references: the figures use mobile phones, drive Citroens and Volkswagens, chew Wrigley gum, wear designer brand clothing, market test Nestle yoghurt, watch Scrooge McDuck, don smiley face buttons, read left wing newspapers, and listen to Blind Guardian.

Fascinated by the fragility of the human body, Ziervogel pushes it to its limits and possibly further. In his own words, "*... if the body I am drawing is so shattered that it can no longer survive, then I insert syringes to keep the organism alive.*"

Ziervogel's works are not for the faint of heart but what is it exactly that makes them so compelling, so commanding of the viewer's attention? While they have been described as subversive and controversial, perhaps what is most interesting is their hypnotic, seductive quality borne of an ability to entice the viewers to confront that dark part of themselves that resonates with the horror in the images. While reactions vary from awe and fascination to horror or even revulsion, few can claim that Ziervogel's work does not affect them emotionally.

Ralf Ziervogel was born in Calusthal-Zellerfeld, Germany in 1975, and now lives and works in Berlin. Shortly after his graduation, Ziervogel's work began to attract attention on the international art scene. Most recently, his works were acquired by MoMA. His drawings have been exhibited worldwide. *In Decay*, curated by Jyoti Dhar, is the artist's first exhibition in the Middle East.

Malgré le désordre apparent des corps mutilés, il n'y a rien d'accidentel ou de spontané dans les dessins de Ziervogel. Ses œuvres sont soigneusement conçues et exécutées, les corps chorégraphiés avec grâce dans leur élégante danse macabre. Rien dans le dessin n'existe individuellement, et rien n'est suspendu sans raison. Chaque élément tient en place grâce à une force, un support, quelles que soient sa fragilité ou son instabilité. Chaque corps est une part intrinsèque du tout, en dépit du dysfonctionnement du tout ou des parties individuelles.

Les images de Ziervogel ne s'inscrivent pas non plus hors du temps. L'artiste les a ancrées dans le ici et Maintenant par son utilisation de nombreux éléments de la culture jeune et autres références contemporaines : les silhouettes utilisent des téléphones portables, conduisent des Citroën et des Volkswagen, mâchent des chewing-gums Wrigley, portent des vêtements branchés de marque, goûtent des yaourts Nestlé, regardent Picsou, ont des boutons émoticons, lisent des journaux de gauche et écoutent Blind Guardian.

Fasciné par la fragilité du corps humain, Ziervogel le pousse à ses limites et peut-être même plus loin. Pour reprendre ses propres mots : "*... si le corps que je dessine est tellement démolé qu'il ne peut plus survivre, alors j'insère des seringues pour maintenir l'organisme en vie* ».

Les œuvres de Ziervogel ne sont pas destinées aux âmes sensibles, mais qu'est ce qui les rend si attirantes, si imposantes pour le visiteur ? Si elles ont été qualifiées de subversives et sont controversées, ce qui reste peut-être le plus intéressant est leur qualité hypnotique, séductrice, née d'une capacité à conduire le visiteur à confronter cette part sombre de sa personnalité qui résonne avec l'horreur des images. Alors que les réactions vont de l'émerveillement et de la fascination à l'horreur et même à la répulsion, peu peuvent honnêtement dire qu'ils restent insensibles au travail de Ziervogel.

Ralf Ziervogel est né à Calusthal-Zellerfeld en Allemagne en 1975, et vit et travaille actuellement à Berlin. Dès la fin de ses études universitaires, son travail a commencé à s'imposer sur la scène artistique internationale. Récemment, certaines de ses œuvres ont été acquises par le MoMA. Ses dessins ont été exposés dans le monde entier. *In Decay (En décomposition)*, dirigée par Jyoti Dhar, est la première exposition de l'artiste au Moyen-Orient.

IN DECAY opens on October 5 and runs until November 20 at Carbon 12 Gallery in Dubai. More info: www.carbon12dubai.com

RF (Detail), 2010
Ink on Paper, 140cm x 177cm
Courtesy of the Artist
and Carbon 12 Gallery



